

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations.

SEMAINE DU 25 JANVIER AU 1er FÉVRIER 1929

BEURRE

Quoique les arrivages de beurre de la Nouvelle-Zélande aient été considérables au cours des derniers jours, la demande de notre marché local a été active et les prix se sont raffermis.

L'on rapporte une forte activité sur le marché anglais et ce dernier a enregistré une avance de prix. Le marché américain a été ferme avec une hausse d'environ 1/4 à 1c la livre.

Avec la demande actuelle, un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été un peu plus actif. Cependant la demande est limitée et aucun changement important à rapporter dans les prix.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelque temps.

ŒUFS (Québec)

La consommation des œufs frais a augmenté considérablement au cours de la semaine. Les prix étaient si bas que les consommateurs se sont décidés d'acheter. Ceci a contribué à raffermir le marché, et les prix ont augmenté au cours de la semaine. Plusieurs prétendent que les prix ne s'élèveront pas plus haut; tandis que d'autres croient que, si la température est froide, il est très possible que la consommation soit plus forte que la production. Nous croyons que, pour d'ici à quelque temps, le marché sera très ferme.

ŒUFS (Montréal)

Les conditions générales sur ce marché n'ont pas changé considérablement au cours de la dernière semaine; toutefois, la tendance des prix semble les porter plutôt à la baisse qu'à la hausse. Il y a même certaines maisons qui ont baissé les prix qu'elles payaient de un et même deux sous, mais ceci est dû plutôt aux arrivages des œufs de l'Ouest et de la Colombie-Anglaise qu'aux arrivages d'œufs de la province. Il y a lieu de croire que le niveau actuel sera à peu près celui qui dominera pendant quelque temps. Bien que la demande ne soit pas actuellement aussi forte qu'on le voudrait, elle suffit cependant à maintenir les prix, sans les exposer à des fléchissements trop accentués.

La température humide que nous avons eue depuis le commencement de l'hiver a eu un effet plutôt nuisible sur la qualité des œufs. Certains poulaillers ont manqué quelque peu de propreté, et naturellement les œufs s'en sont ressentis dans leur qualité. Il serait à souhaiter que l'on apportât une plus grande attention à cette question, car il se fait parfois des pertes très appréciables pour cette unique raison.

FÈVES

Rien de nouveau sur ce marché. Il semble que les prix se soient stabilisés au niveau actuel et qu'ils doivent y rester pen-

dant, quelque temps. Toutefois les conditions ne sont guère plus brillantes qu'elles ne le sont depuis quelques mois. Les quantités que l'on a en réserve dans les différents entrepôts du pays ne sont pas très considérables et les courtiers ne se montrent nullement empressés à se départir de ce qu'ils ont en main, ce qui laisserait croire que nous pouvons encore compter que les prix sont appelés à subir une hausse.

POIS

La situation sur ce marché reste toujours à peu près au même point. On se plaint toujours de la grande rareté qu'il y a dans les quantités disponibles de bons pois que l'on peut garantir comme bien cuisants; on prétend que nous n'en aurons pas suffisamment pour nous rendre à la prochaine récolte et que les prix ne peuvent pas manquer de monter encore sensiblement. Toutefois, depuis quelques semaines, il semble que les prix se soient stabilisés au point où ils sont présentement rendus. Nous ne serions pas surpris qu'ils resteraient à ce niveau pendant quelque temps, avant que les courtiers ne nous imposent de nouveaux changements.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1108 bêtes à cornes, 862 veaux, 2840 porcs, 480 moutons et agneaux. 90 bêtes à cornes ainsi que 2005 porcs furent consignés directement aux maisons de salaison. 41 bêtes à cornes, 1 veau et 66 porcs furent manipulés aux cours à bestiaux et ré-expédiés vers différents points de l'extérieur. 58 bêtes à cornes furent achetées par des maisons de Toronto et 101 moutons ou agneaux furent envoyés à différents points de la campagne.

BÊTES A CORNES

Les arrivages étant quelque peu inférieurs à ceux de la semaine précédente, les prix se sont maintenus fermes, et dans certains cas ils accusaient une légère augmentation. La vente des bouvillons se faisait plutôt lentement, et à la fin de la semaine une centaine de ceux-ci furent retenus pour être vendus la semaine prochaine. Les bons bouvillons rapportaient de \$9.25 à \$9.75, quelques-uns se rendant jusqu'à \$10; les moyens se payaient aux alentours de \$9.00, et les communs aussi bas que \$7.50. Les bonnes génisses de boucherie rapportaient des prix plus fermes et se vendaient de \$9.00 à \$10.00, pendant que les communes se vendaient à toutes sortes de prix à partir de \$5.00.

Les vaches de boucherie de bonne qualité étaient quelque peu plus en demande et se payaient de \$7.50 à \$8.25; les moyennes de \$5.00 à \$7.25. Les sujets destinés à la mise en conserve ainsi que les sujets de coupe, se payaient \$3.75 et \$4.50; les bœufs pour la saucisse de Boulogne se vendaient bien et rapportaient de \$5.50 à \$7.00, pendant que les bons bœufs de boucherie rapportaient \$8.00. Un jeune bœuf s'est même vendu \$11.00.

VEAUX

Les quantités disponibles de veaux étaient rares et les prix se sont maintenus fermes. Les veaux de champs se vendaient 25 sous de plus que la semaine précédente, soit de \$6.75 à \$7.25. Les veaux de lait étaient généralement de qualité moyenne et se payaient de \$12.00 à \$14.00, quelques ventes se faisant à \$15.00. La plupart des veaux de lait se sont vendus entre \$12.50 et \$13.75.

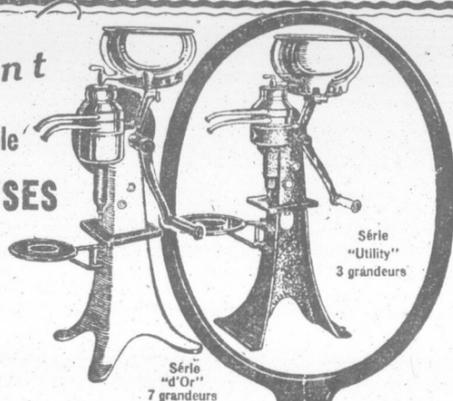
MOUTONS ET AGNEAUX

Les agneaux communs, comprenant les non châtrés, ont été payés de \$10.00 à \$11.00, et les moutons de \$5.00 à \$6.50.

PORCS

Comme les arrivages étaient plutôt légers, et que les maisons de salaison étaient obligées de remplir leurs demandes à même les arrivages locaux, les prix ont été quelque peu plus élevés et la tendance générale était vers la fermeté. Les ventes se sont faites sur une base de \$11.00, après que les porcs avaient été nourris et abreuvés, et sans que l'on tienne compte de la classification. La marge de variation s'est maintenue entre \$10.50 et \$11.15. Les truies se sont vendues de \$9.00 à \$9.50.

Annonçant Un Nouveau Modèle des EGREMEUSES De Laval



La Série "Utility" des de LAVAL pour une nouvelle classe de bas prix

CETTE Nouvelle Série "Utility" des Egremeuses De Laval, avec la Série d'Or De Laval, rend maintenant possible à un plus grand nombre de personnes que jamais, d'utiliser des égremeuses, de se procurer les avantages de qualité et de service des De Laval.

Bien que les Egremeuses "Utility" entrent dans une classe de plus bas prix, elles possèdent en tous points les qualités des machines De Laval. Elles diffèrent des Egremeuses de la Série d'Or De Laval, qui sont partout reconnues comme les meilleures au monde, seulement par la couleur et plusieurs autres caractéristiques qui n'ont rien à faire avec l'efficacité d'écrémage.

A tous autres égards, y compris qualité de main d'œuvre et de construction, elles sont identiques. Elles feront exactement la même sorte d'ouvrage et donneront exactement la même sorte de service qui ont rendu si fameuses les Egremeuses De Laval.

La qualité De Laval est maintenant à la portée de tous ceux qui font usage d'égremeuses et la Série "Utility" est l'idéal pour ceux qui ont toujours désiré les De Laval mais croyaient, peut-être erronément, qu'elles étaient au-dessus de leurs moyens.

Examinez et essayez une De Laval avant d'acheter. Les Egremeuses de la Série "Utility" et de la Série d'Or écrèment mieux et donnent un meilleur service que toutes les autres. Elles sont vendues à conditions si faciles qu'elles se paient rapidement d'elles-mêmes. Escomptes du commerce alloués pour les vieilles égremeuses. Voyez le vendeur De Laval et envoyez le Coupon pour renseignements complets.

Trayeuses de LAVAL

LES Trayeuses De Laval tirent maintenant plus d'un million et quart de vaches tous les jours, dans toutes les parties de l'univers. Pourquoi ne pas traiter vos vaches à la manière De Laval—la manière moderne—et en retirer plus de profit, plus de satisfaction, plus de plaisir? Avec une De Laval, un homme peut traire de deux à trois fois plus de vaches qu'à la main, faire un meilleur ouvrage, produire un lait plus propre, et avec une fraction seulement de l'effort. Appareils pour une à mille vaches ou plus. Vendues à conditions faciles.

Reflétant
la Qualité
De Laval

Envoyez
le Coupon

THE DE LAVAL COMPANY, Ltd., Dept. 5730
Montreal, Quebec
Winnipeg, Manitoba
Envoyez Cahouyas marais, Estrie
Pateboronouch, Vancouver, B.C.
Nom: _____ Ville: _____
Prof: _____ R. R. _____
Nombre de vaches: _____

VEAUX ABATTUS

Il existe sur ce marché une très forte demande, et les prix sont des plus avantageux pour les cultivateurs qui auraient des veaux à offrir en vente, particulièrement des veaux de lait. Nous conseillons fortement aux cultivateurs qui ont des veaux qu'ils ne veulent pas, pour différentes raisons, garder pour l'élevage, de les préparer pour ce marché.

Les apparences actuelles nous permettent de croire que les conditions présentes se maintiendront pendant quelque temps.

PORCS ABATTUS

Les cultivateurs ont raison de penser que le marché du porc peut leur réserver des surprises agréables. Toutefois, il ne faudrait pas trop en attendre. Nous avons eu une légère hausse au cours de la dernière semaine, soit un demi sou la livre, ce qui est fort appréciable.

Les arrivages ne sont pas considérables et la demande pourrait très facilement absorber plus que ce qui est offert, et cela sans que les prix en soient affectés défavorablement. Toutefois, nous croyons devoir prévenir les producteurs de se surveiller sous le rapport de la qualité de leurs sujets. Un manque de qualité, qui se généraliserait quelque peu, pourrait fort bien avoir des résultats désastreux sur les prix.

Une tendance qui se manifeste presque toujours lorsque les prix commencent à être bon est celle qui veut que l'on se néglige dans la préparation de ses sujets. Ceci provoque infailliblement des baisses. Et, dans ces cas, il arrive assez souvent que les producteurs blâment les acheteurs, alors qu'en somme ce sont les producteurs eux-mêmes qui sont responsables de la

diminution de prix entraînée par une baisse dans le niveau de la qualité.

VOLAILLES

Il y a eu amélioration sensible dans les prix des volailles vivantes et abattues. Les prix ont monté quelque peu. Dans certains la hausse a été de deux sous la livre.

La demande est forte et les cultivateurs trouvent facilement à placer leurs volailles à des prix avantageux pour peu qu'ils aient à offrir des sujets de qualité.

Un des gros acheteurs de Montréal que nous rencontrons ces jours derniers nous disait en réponse à une question que nous lui posions: "Des plaintes? Mais, mon cher Monsieur, il n'y a pas moyen de les faire disparaître complètement, car il y aura toujours des gens qui produiront des volailles qui manquent de qualité; et comme ce sont justement ceux-là qui ont occasion de se plaindre, nous devons attacher plus ou moins d'importance à leurs plaintes." C'est là en effet un point que nous réussissons difficilement à nous expliquer, comment se fait-il que ceux qui produisent de la bonne marchandise se plaignent rarement?...

ARGENT A PRETER

Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités.

E. BOISSEAU PICHER

NOTAIRE
Prêts et Placements
80 rue St-Pierre,
Québec, P. Q. Tél. 2-3200

Nous Achèterons

VOS

Fourrures Brutes

Nos prix sont les plus hauts du marché.

Ecrivez pour liste de prix et étiquettes d'expédition.

Holt, Renfrew & Co.
Limitée

35 rue Buade, Québec

QUÉBEC

Québec

15c la lb.
14c "
13c "

és au lait.

19c la lb.
17c "
16c "
15c "
14c "

de Québec.

ir vendre
la vente.

nt fournis

tiquettes

éal